



Quand tous les prix montent les salaires doivent suivre !

Le 1^{er} ministre Castex a annoncé une prime de 100 euros net à tous ceux qui gagnent moins de 2 000 euros. **C'est avouer qu'avec moins de 2 000 euros par mois, on ne peut pas s'en sortir ! On est 38 millions dans cette situation dans le pays, et plus de 4 000 dans l'usine !**

Alors, aucun salaire ne doit être inférieur à 2 000 euros net si on veut pouvoir vivre dignement de notre travail. Et ici, Toyota, riche à milliards, en a largement les moyens.

Du 1^{er} avril au 30 septembre 2021, en 6 mois, Toyota a déclaré 11,6 milliards € de bénéfice, malgré la baisse des ventes et les pénuries de puces électroniques !

Alors, il est urgent :

- de fixer le salaire minimum à 2 000 euros net
- d'augmenter tous les salaires de 500 euros net
- d'indexer automatiquement les salaires sur les hausses réelles des prix.

Il faudra qu'on l'impose par les mobilisations des travailleurs, les grèves, les occupations d'usines, comme cela a pu se faire en France en 1968 et 1936.

Gros mécontentement en maintenance

Salaires trop faibles, sous-effectif permanent, modulation du temps de travail, prime de 13^{ème} mois avec une part variable... Tous ceux, en maintenance, qui commencent à dire ouvertement leur ras le bol ont mille fois raison.

Et ce ne sont pas des bavardages stériles avec la direction qui feront avancer les choses. Il n'y a que la mobilisation des salariés qui pourra faire reculer la direction.

On n'a pas à payer nous-mêmes les pertes de salaire !

Comme on pouvait s'y attendre, rien de bon pour les travailleurs n'est sorti des réunions sur « l'accompagnement social de l'arrêt du site ».

La direction a proposé un étalement supplémentaire... mais une perte de salaire reste une perte de salaire, même étalée.

Elle veut aussi qu'on se paie nous-mêmes les pertes de salaire... en débloquant nos heures cette fois-ci tous les mois... pour obtenir quelques heures de Toyota.

Nous les travailleurs, on n'est pas responsables des pénuries, ni des pannes. C'est Toyota qui nous impose du chômage partiel, c'est à Toyota d'assurer 100 % du salaire et des primes pour tous, intérimaires, cdd, cdi, sous-traitants.

C'est possible pour les GL, les AM et les ingénieurs, cela doit l'être pour tous !

Chômage partiel et Overtime

Vendredi 12 novembre chôme, lundi 15 novembre chôme en équipes bleue et jaune... et production plein pot avec overtime en équipe verte, équipe bleue mardi 16 novembre.

Utiliser le chômage partiel pour augmenter encore plus les profits, baisser nos salaires, jouer la carte de la division, voilà la solution trouvée par Toyota, et une multitude d'autres capitalistes !

Quand Toyota profite de nos impôts et taxes au Conseil Régional

Lors de la dernière réunion du Conseil Régional, Xavier Bertrand, suivi de tout le conseil régional du RN à la gauche (sauf un), ont voté 500 000 euros de subventions à TMMF. Avec 11,6 milliards de bénéfices en 6 mois, Toyota n'en a pas besoin pourtant !

Seul un Conseiller Régional, Cédric Brun, par ailleurs ouvrier et responsable CGT chez PSA a voté contre à juste titre, comme il a voté contre une subvention de 8 millions d'euros pour PSA.

Les grands groupes capitalistes riches à milliards comme PSA et Toyota vident les caisses de l'Etat, en se servant à la pelle d'argent public, en subventions, chômage partiel à tout va, etc...avec la complicité des politiciens à sa tête, et ceux qui rêvent d'y être.



Prime d'intéressement

La direction organise des discussions avec les syndicats en vue d'un nouvel accord pour 3 ans concernant la prime d'intéressement.

La direction veut modifier certains critères, déjà injustes, du calcul de cette prime. Si la direction veut modifier des choses, ce n'est sûrement pas pour nous donner plus !

Oui, à défaut de salaires suffisants, la prime d'intéressement est essentielle, pour souvent payer des factures en retard, ou combler des découverts bancaires.

Mais la prime d'intéressement est aussi une prime de division : ceux parmi nous en intérim ne la touchent pas... et c'est la double peine pour celles et ceux qui tombent malades ou sont en mi-temps thérapeutique !

Et pour tous en CDD ou CDI, la direction nous pénalise quand il y a des accidents du travail alors que c'est elle qui est à l'origine de la dégradation des conditions de travail... ce qui augmente les risques d'accidents.

L'urgence est donc d'augmenter fortement tous les salaires, sans être à la merci d'une baisse du montant de la prime d'intéressement.

Pourquoi l'argent de la prime ne serait-il pas intégré au salaire de base ? Ce qui correspondrait à 300 euros net, tous les mois.

Les intérimaires y auraient ainsi droit... et cela compterait aussi pour la retraite de tous.

La Yaris 4 est maintenant aussi produite en République Tchèque

Nous souhaitons beaucoup de courage aux travailleurs de TMM CZ, à Kolin en République Tchèque. Là-bas comme ici, Toyota mène un combat permanent pour nous faire travailler plus, plus vite, et tirer les salaires vers le bas, en cherchant les moyens de nous diviser pour mieux régner.

Alors, ne tombons pas dans le piège de la division. Qu'on soit en CDI, en CDD ou en intérim à TMMF, ou bien tchèque ou ukrainien (la moitié de l'effectif) à TMM CZ, notre force, face à une poignée d'actionnaires multimilliardaires de Toyota, c'est notre nombre, notre cohésion, et la conscience que nous faisons tout tourner, et que les profits viennent de notre travail à tous.

Cette force, il faudra l'utiliser ensemble pour défendre nos emplois et nos salaires, ici, et en République Tchèque.

25 novembre : grève et manifestation à Paris

La fédération métallurgie de la CGT appelle les 1,4 millions de métallurgistes à une mobilisation nationale, à Paris, devant le siège du patronat, l'UIMM, pour peser sur les négociations en cours concernant la nouvelle convention collective de la branche.

Si les choses restent en l'état, dès 2024, le patronat pourrait s'attaquer à plusieurs aspects de la rémunération des travailleurs. Ainsi, la prime d'ancienneté disparaîtrait pour les nouveaux embauchés (intégrée progressivement aux salaires pour les anciens). La prise en charge des 3 jours de carence en cas de maladie serait supprimée et une partie de la prévoyance, assumée aujourd'hui par les entreprises, le serait par des cotisations salariales supplémentaires et des assurances privées.

Alors, à quelques semaines de la fin des négociations, il est plus qu'urgent de se défendre ! Cette journée du 25 novembre doit être un succès, et un encouragement pour entrer massivement en lutte.

Oui, c'est bien ensemble, par la grève et les manifestations, que nous pourrons nous opposer au patronat.

La CGT Toyota se joint à cet appel : grève du 24 novembre 21h au 26 novembre 6h

Des bus partiront de toute la région pour Paris le 25 novembre

Contactez les militants de la CGT pour réserver vos places

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgttoyota.fr